

Territoire de Châtaigneraie limousine

La Châtaigneraie limousine regroupe les Communautés de Communes (CC) de Briance Sud Haute-Vienne, du Pays de Saint-Yrieix, du Val de Vienne, d'Ouest Limousin, du Pays de Nexon Monts de Chalus et de Porte Océane du Limousin.

Le territoire comprend 73 communes et compte 87 500 habitants en 2013. Situé au sud-ouest de Limoges Métropole, sa moitié nord-est est sous l'influence de Limoges Métropole : elle fait partie de la couronne périurbaine du pôle limougeaud. Il est structuré autour de deux pôles principaux, Saint-Junien (5 600 emplois) et Saint-Yrieix-la-Perche (3 700 emplois) et de deux pôles secondaires, Aix-sur-Vienne et Rochechouart qui ont entre 1 000 et 1 500 emplois.

Il a une configuration mixte rural-urbain (plus de 30 % de sa population réside en milieu urbain).

31 communes du territoire font partie du Parc Naturel Régional Périgord

Limousin. Le territoire est desservi :

- Par quatre axes routiers majeurs : l'A20 le relie à Châteauroux, Paris, Brive et Toulouse, la RN21 à Lourdes, la RN141 à Saintes, la RD704 vers le Lot,
- Via 12 gares, il bénéficie de l'accès à quatre lignes TER : Limoges-Angoulême- Royan, Limoges-Périgueux, Limoges-Brive via Saint-Yrieix-la-Perche et Limoges- Brive via Uzerche,

qui forment un réseau en étoile centré sur Limoges.

Une certaine résilience à la crise

Le tissu économique a subi comme partout une profonde transformation depuis les années

70. Le secteur productif exportateur, historiquement ancré, s'est effondré tandis que s'est développée une économie présentielle. Les emplois de la sphère productive ont reculé trois fois plus vite qu'en région et en province. Le tissu économique conserve une orientation productive cependant, bien que moins marquée.

Trois secteurs industriels plutôt traditionnels spécialisent le territoire : les industries du bois papier et imprimerie hyper représentés (12,7% de l'emploi salarié total contre 1 % en province) avec de nombreux groupes papetiers étrangers (Etats-Unis, Royaume-Uni, Espagne), l'industrie de l'habillement – cuir – chaussure (secteur en train de se renforcer avec les investissements récents d'Hermès et la création de la Cité du cuir à Saint-Junien) et enfin la fabrication de produits en caoutchouc, plastique, autres produits non métalliques avec la présence de fabriques de porcelaine et de fabricants de pièces en plastique. Le territoire présente aussi une spécialisation dans deux activités présentielles, l'hébergement médico-social-action sociale et la santé.

Bien que spécialisée dans des secteurs en difficulté à l'échelle nationale et fortement soumis aux aléas de la concurrence internationale, la Châtaigneraie limousine fait preuve d'une certaine résilience face à la crise. Elle enregistre entre 2008 et 2016 des pertes d'emplois salariés privés relativement modérées (-2,6 %) et fait partie de la moitié des territoires de contractualisation néo-aquitains les moins touchés. Si elle a eu une sensibilité marquée aux cycles récessifs, elle a rebondi dans les périodes de reprise, 2009-2011 et surtout sur la période récente 2014-2016.

Les 4 secteurs qui ont perdu le plus d'emplois salariés privés sont tous industriels : fabrication d'équipements électriques, IAA, fabrication de produits en caoutchouc, en plastique et autres produits minéraux non métalliques, textile-habillement-cuir-chaussures.

Les activités de services administratifs et de soutien et la santé ont au contraire fortement progressé.

Le secteur agricole, bien qu'encore très présent sur le territoire, est en forte perte de vitesse.

Un modèle de développement qui dépend de plus en plus de revenus résidentiels, des défaillances dans la redistribution des revenus dans l'économie locale

La trajectoire de développement dans laquelle s'inscrit la Châtaigneraie limousine dépend de moins en moins de ses capacités productives concurrentielles et de plus en plus de revenus résidentiels, au premier rang desquels les pensions de retraite. Leur poids dans le revenu disponible des ménages est un peu plus élevé que dans la région du fait du vieillissement prononcé de la population. Même s'il est probablement limité par un montant moyen des pensions inférieures à la moyenne régionale.

Les revenus « pendulaires » semblent aussi occuper une bonne place dans le processus de captation de revenus du territoire. En effet, 44 % des actifs résidents travaillent à l'extérieur du territoire, principalement dans la CA de Limoges Métropole. Ils « importent » des revenus sur le territoire, au travers de leurs salaires qu'ils sont susceptibles de dépenser sur le territoire. Ce score, qui approche celui des territoires périurbains de Bordeaux ou du PETR Monts et Barrages, met en évidence l'intensité du profit que tire la Châtaigneraie limousine de la proximité de CA de Limoges Métropole en termes de captation de revenus.

Vis-à-vis de la CC de la Charente limousine, 2^{ème} territoire pour le volume d'échanges, le bilan se révèle au contraire négatif : l'évasion de revenus occasionnée par les actifs qui y résident et viennent travailler dans la Châtaigneraie limousine est sensiblement supérieur aux revenus « importés » par les actifs qui font le chemin inverse.

La faiblesse de l'offre d'hébergement touristique laisse supposer que les dépenses touristiques sur le territoire le sont aussi et abondent donc peu le processus de captation de revenus résidentiels par le territoire. D'autant que l'offre

d'hébergement touristique est très majoritairement non marchande (principalement des résidences secondaires).

Au final, la redistribution des revenus dans l'économie locale apparaît défailante. La densité d'emplois présents se révèle faible, résultat probable d'une propension à consommer localement réduite, voire aussi d'un potentiel de captation de richesses inférieur à ce qu'on pourrait attendre. La proximité de Limoges Métropole, si elle profite à la Châtaigneraie limousine par la masse salariale substantielle qu'elle y redistribue, exerce aussi une attractivité commerciale indéniable qui limite la création d'emplois présents sur le territoire. Cette « évasion commerciale » est d'autant plus importante que le niveau d'équipements et services qui y sont présents est réduit.

Un écosystème local qui a su amortir les effets de la crise

Le niveau au final modéré des pertes d'emploi qu'a connu le territoire entre 2008 et 2016 semble s'expliquer par des capacités propres (aménités, capacité de coordination du tissu économique local ...), qui ont permis d'atténuer l'impact de son orientation sectorielle défavorable et de le préserver de destructions massives. Le territoire est en effet spécialisé dans des secteurs industriels qui ont été particulièrement affectés par la crise au plan national.

Même si la résilience du territoire a été éprouvée, des points de vigilance s'imposent. La création d'établissements est, comme dans les territoires mixtes rural-urbain auxquels s'apparente la Châtaigneraie limousine, moins dynamique que dans la région et en province. Elle n'échappe pas à la tendance générale de baisse continue sur la période 2011-2015. Une légère amélioration semble se dessiner en 2016.

Autre point de vigilance : la part des artisans, commerçants et chefs d'entreprise âgés de plus de 50 ans, légèrement supérieure à la moyenne régionale, alerte sur la question de la transmission-reprise.

Une réelle attractivité démographique à conforter

Après avoir perdu continuellement des habitants depuis les années 1970, le territoire en gagne depuis le début des années 2000. Ces gains de population s'expliquent par un regain d'attractivité nettement plus marqué que dans les territoires de référence et une réduction du déficit naturel qui le pénalisait beaucoup précédemment. Il est probable que l'amélioration du solde naturel provient d'arrivées de populations jeunes.

La population de la Châtaigneraie limousine reste cependant plus âgée que celle des territoires de référence. Le territoire compte dorénavant et déjà une proportion de jeunes de moins de 30 ans moindre que de seniors de plus de 60 ans. Et l'importance de la tranche des 45-59 ans laisse planer le risque d'une accentuation du vieillissement de la population.

Le récent regain d'attractivité du territoire ralentit le vieillissement de la population et contribue à renouveler la population active qui demeure en progression. Il est vital pour le territoire de l'entretenir et de l'accompagner en termes d'équipements et services, comme de parc de logement.

Le niveau d'équipement de la Châtaigneraie limousine est en effet moindre que celui des territoires de référence, notamment pour les équipements les plus

courants. Ce constat contribue par ailleurs à une « évasion commerciale » en termes de consommation qu'il convient d'endiguer.

La qualité de l'offre de logements pourrait freiner l'attractivité du territoire. Le parc de logements, plutôt ancien, se renouvelle peu. Le taux de vacance élevé et l'ancienneté des logements laissent entrevoir un parc de qualité déclinante, mal adapté aux besoins. De plus, l'ancienneté du parc, couplé à la relative modestie des revenus des ménages sur une grande partie du territoire, risque de favoriser une précarisation énergétique des habitants.

Une situation sociale contrastée

La qualification de la population est contrastée selon l'âge. Les plus de 40 ans et les jeunes de 15 à 25 ans sortis du système scolaire sont relativement nombreux à ne pas disposer d'un diplôme qualifiant. Ce n'est pas le cas des 25-39 ans qui sont par ailleurs aussi souvent que dans la région titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou supérieur.

Le taux de chômage et le niveau de précarité de l'emploi sont relativement modérés

Le niveau de revenu des ménages est fortement contrasté entre les EPCI. Exceptée la CC du Val de Vienne dont toutes les catégories de ménages bénéficient d'un niveau de revenu supérieur à ceux de la Nouvelle-Aquitaine sauf pour le 9ème décile et où la pauvreté est rare, et la CC Porte Océane du Limousin dont le revenu médian se rapproche de la moyenne régionale, la plupart des EPCI affichent un revenu médian inférieur à la moyenne régionale et un taux de pauvreté supérieur à la moyenne. La CC Ouest Limousin se distingue par des niveaux de revenus nettement inférieurs quelle que soit la catégorie de ménages. Le niveau de vie médian y est parmi les plus bas des EPCI de la région.

Des dynamiques infraterritoriales inégales

La répartition des dynamiques apparaît inégale entre le nord d'un axe Rochechouart / Coussac-Bonneval, sous forte influence de Limoges métropole, et le sud plus dans un développement endogène. Les inégalités se vérifient dans diverses dimensions. Outre un niveau de revenu des ménages plus élevé, le nord du territoire concentre le dynamisme démographique, le vieillissement de la population y est moindre, de même que l'intensité du chômage. La population dépourvue d'un diplôme qualifiant y est enfin moins importante.

Ces disparités territoriales appellent une solidarité entre EPCI et un développement plus partagé.

Conclusion

Conforter l'attractivité démographique pour renouveler la population active en respectant un développement durable

Stimuler et diversifier les activités endogènes pour produire plus de valeur ajoutée dans une approche durable et réduire l'évasion commerciale

Renforcer la solidarité infra-territoriale entre EPCI et un développement partagé pour réduire les disparités territoriales

Développer les coopérations avec les territoires environnants (Limoges Métropole notamment) pour viser complémentarité et équilibres territoriaux.